

ABONNEMENTS

Seine et Seine-et-Oise

TROIS MOIS..... 5 fr.

SIX MOIS..... 9 fr.

UN AN..... 18 fr.

Départements et Colonies

TROIS MOIS..... 6 fr.

SIX MOIS..... 11 fr.

UN AN..... 22 fr.

Étranger

TROIS MOIS..... 5 fr.

SIX MOIS..... 9 fr.

UN AN..... 18 fr.

Le Petit F

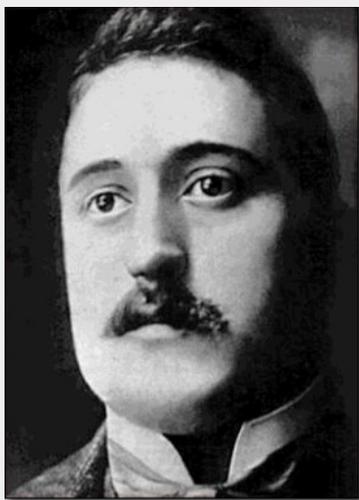
5 centimes

Le plus fort tirage des journaux du m

Littérature

Apollinaire publie *Alcools*, un recueil inédit

Hier sortait en librairie le recueil de poésie *Alcools*, de Guillaume Apollinaire. Cet écrivain, auteur du livre *Les peintres cubistes. Méditations esthétiques*, publié en mars dernier, qui défend le genre de peinture récent qu'est celui du cubisme, revendique la modernité poétique. Il est habitué aux revues, y ayant déjà publié nombre de ses poèmes et travaillé pour elles, comme le montre sa collaboration avec Tabarin, l'hebdomadaire satirique dirigé par Ernest Gaillet, en 1901, qui dura un an.



Guillaume Apollinaire

Le recueil

Alcools regroupe des poèmes écrits de 1898 à cette année pour le plus récent, *Zone*. Le poème est inédit pour le recueil, comme *Un Soir* et quelques autres. Les autres poèmes ont déjà été publiés dans de nombreuses revues, dont celle créée par l'auteur lui-même, *Le Festin d'Ésope*. Guillaume Apollinaire aborde plusieurs sujets différents dans son recueil. Il passe de l'amour à la

modernité, en parlant aussi de la mythologie, et lie parfois même les trois.

La modernité

L'écrivain veut briser les règles de la littérature et de l'art classique en général. Il le revendique justement dans *Les peintres cubistes. Méditations esthétiques* :

- On ne peut pas transporter partout avec soi le cadavre de son père.

Autrement dit, G. Apollinaire veut aller de l'avant, inventer un genre nouveau de littérature. Aussi trouvera-t-on dans *Alcools* des vers libres, avec des rimes rares et des sujets peu lyriques. L'élément le plus intéressant est la suppression de toute la ponctuation du poème, décidée au dernier moment.

Les critiques

Le recueil est donc assez critiqué sur sa forme. René Doumic, siégeant à l'Académie Française depuis maintenant quatre ans, déclare :

- La littérature française se doit de respecter des règles prédéfinies. La liberté prise dans ce recueil est trop grande et mauvaise.

Un passant que nous avons interrogé nous dit quant à lui qu'un poème sans vers ne saurait être intéressant à lire et manquerait de rythme.

Mais *Alcools* est tout de même défendu par d'autres auteurs, comme Blaise Cendrars, qui lui le défend en disant qu'au contraire, le rythme est dans les mots et pas dans la ponctuation. Le recueil est aussi défendu par les peintres cubistes qui affirment qu'il faut parler du monde présent.

POUR LA COUPE POMMERY

Guillaux est parti hier matin de Biarritz

IL COMPTAIT ATERRIR EN HOLLANDE

L'aviateur Maurice Guillaux, concurrent pour la coupe Pommery – que vient de s'attribuer Gilbert – est parti de Biarritz, hier matin, à 4 h. 42' 16", par un temps superbe et une forte brise du sud. Il a pris la direction du nord à une allure impressionnante.

Il est arrivé à Bordeaux à six heures, ayant parcouru en une heure 18 minutes les 180 kilomètres qui séparent Biarritz de cette ville.

Il est reparti à 6 h. 35.

Toujours poussé par un vent très vif, il s'est dirigé vers Paris.

Il était à Villacoublay à dix heures et demie.

Il n'était nullement fatigué et déjeuna de fort bon appétit. Puis il se reposa, tandis que ses aides vérifiaient son monoplane et faisaient le plein d'essence et d'huile.

À midi 30, Guillaux reprit son vol et piqua franchement dans la direction du nord.

Sans nouvelles

En quittant Villacoublay, l'aviateur était approvisionné pour 600 kilomètres au moins. Il déclara, du reste, qu'il se proposait d'atteindre la Hollande avant de reprendre terre.

Depuis, on est sans nouvelles de lui. Il n'y a toutefois pas lieu de s'inquiéter. En effet, aussi bien en France qu'en Belgique et en Hollande, le service télégraphique est très restreint le dimanche, et il est fort possible que Guillaux, atterrissant loin de tout centre important, n'ait pas eu la facilité de faire connaître le point où il est descendu.